



Donner des centimes, ça sert vraiment ?

PAR MARIE-VALENTINE CHAUDON

Une pratique dans l'air du temps

DEPUIS SEPTEMBRE 2013, les clients d'une centaine de superettes Franprix ont la possibilité d'arrondir leur ticket de caisse à l'euro supérieur et d'offrir la différence à une association. En quatre mois, 45 000 € ont ainsi été récoltés. Un total modeste mais déjà une victoire pour MicroDON, l'entreprise solidaire à l'origine de cette opération. « Les clients se montrent très réceptifs », se félicite Pierre-Emmanuel Grange, fondateur de MicroDON. Dans cette lignée, l'Unicef espère mettre en place le don par SMS (message sur téléphone mobile). « Le principe est simple, assure Hubert Chaminade, chargé de collecte à l'Unicef. Lorsqu'elle voit une affiche dans la rue, une personne envoie un SMS dont le coût est augmenté de quelques centimes, prélevés sur sa facture téléphonique. » Ce don d'un genre nouveau relève-t-il de la générosité ou permet-il de s'offrir une bonne conscience à moindre frais ?

Toucher un nouveau public

INTERNET A LARGEMENT contribué au développement de cette solidarité express. La plate-forme HelloAsso, par exemple, recense 2 400 associations auxquelles les internautes peuvent donner ponctuellement des sommes, même minimes. « Le premier intérêt de ces dispositifs est d'offrir une vraie visibilité aux différentes causes, commente Antoine Vaccaro, président du Centre d'études et de recherches sur la philanthropie. Toutes ces petites formes de générosité attirent des personnes qui n'ont pas l'habitude de donner ou qui ont peu de moyens, comme les jeunes. Ils sont de plus en plus nombreux et de plus en plus jeunes à faire des dons. C'est une bonne nouvelle pour l'avenir de la philanthropie ! »

Plus d'occasions, moins d'argent ?

CETTE GÉNÉROSITÉ morcelée émerge, alors que parallèlement, les dons plus

classiques connaissent un ralentissement général*. Au final, les associations y trouveront-elles leur compte ? « C'est loin d'être sûr, s'inquiète Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités. Le développement de ces pratiques ponctuelles risque de se faire au détriment des générosités installées dans la durée. Si une personne, qui envoie régulièrement des chèques importants, remplace ses habitudes par des petits dons, elle aura de toute bonne foi l'impression de faire ce qu'il faut. En réalité, en termes financiers, il y a peu de chance que ce soit équivalent. » Le succès de la collecte des Pièces jaunes organisée chaque année depuis vingt-cinq ans par la Fondation des Hôpitaux, montre tout de même qu'à pas menus, la solidarité peut aller très loin. Lors de l'édition 2013, près de 200 tonnes de centimes ont été réunies pour un total de plus de deux millions d'euros. Preuve que les petits ruisseaux font bien les grandes rivières. ●

*Selon l'étude de Recherches & Solidarités sur la générosité des Français, parue en novembre 2013.